

L'Âme du vin

Un soir, l'âme du vin chantait dans les bouteilles:

«Homme, vers toi je pousse, ô cher déshérité ,



Sous ma prison de verre et mes cires vermeilles,

Un chant plein de *LUMIÈRE* et de *FRATERNITÉ*!

Je sais combien il faut, sur la colline en flamme ,

De peine , de sueur et de soleil cuisant

Pour engendrer ma vie et pour me donner l'âme ;

Mais je ne serai *POINT INGRAT* ni *MALFAISANT*,

Car j'éprouve une joie immense quand je tombe

Dans le gosier d'un homme usé par ses travaux ,

Et sa chaude poitrine est une douce tombe

Où je me plais bien mieux que dans mes froids caveaux.

Entends- tu retentir les *REFRAINS DES DIMANCHES*

Et *L'ESPOIR* qui gazouille en mon sein palpitant?

Les coudes sur la table et retroussant tes manches,

Tu me *GLORIFIERAS* et tu *SERAS CONTENT* ;

J' *ALLUMERAI* les yeux de ta femme *RAVIE*;

À ton fils je rendrai sa *FORCE* et ses *COULEURS*

Et serai pour ce frêle athlète de la vie

L'HUILE QUI RAFFERMIT les muscles des lutteurs.

En toi je tomberai, végétale *AMBROISIE*,

Grain précieux jeté par l'éternel Semeur ,

